



DEUX CARAVANES

Marina Lewycka, 2007

Certains fermiers laissent leurs cueilleurs acheter leurs vivres, mais leur interdisent de manger les fraises. Leapish estime que son système est plus rentable. Ils se lassent vite des fraises. Même avec la commission qu'il paie à Vulk pour les frais de subsistance, il réussit encore à se faire une petite marge.

Chaque travailleur verse quarante-neuf livres par semaine pour la nourriture, y compris le thé, le lait, le sucre et les fraises à volonté (vous connaissez beaucoup d'endroits où on peut vivre comme un lord pour moins de cinquante livres par semaine?), et cinquante livres pour la location hebdomadaire d'une place dans la caravane, ce qui dans cette région et à cette époque de l'année est extrêmement raisonnable. Peut-être même excessivement raisonnable, en fait. Peut-être devrait-il la fixer à cinquante-cinq livres. Du moins dans la caravane des hommes. Il faut reconnaître que la caravane des femmes est relativement petite. Mais elle occupe une place spéciale dans son cœur.

Quand il la regarde, perchée en haut du champ comme une grosse poule blanche, il a les yeux qui s'embuent. C'est la caravane dans laquelle il est parti en lune de miel avec Wendy, il y a plus de vingt ans de ça - une Swift Silhouette dernier modèle avec plein de rangements, un mobilier sur mesure et une kitchenette intégralement équipée, double plaque à gaz impeccable, mini-évier, égouttoir en inox avec un plan de travail abattant et petit frigo à gaz, Wendy l'adorait. Le camping en haut des falaises de Beachy Head. Des spaghettis bolognaise. Une bouteille de Piat d'or. Ah ça, ils l'avaient bien défoncé, le grand lit pliant.

CONTEXTE : Dans un décor bucolique de la côte anglaise, sept saisonniers étrangers de différents pays ramassent des fraises et vivent sur place entassés dans la promiscuité de deux caravanes, l'une pour les hommes l'autre pour les femmes. Avant de venir, eut égard à ce qu'ils avaient vécu, ils imaginaient que l'Angleterre serait pour eux un paradis. Malgré la précarité de leurs conditions, ils travaillent dans une relative bonne entente. L'arrivée de la belle Irina, une jeune fille ukrainienne, va tout remettre en doute.

« Il s'agit là d'un roman choral à plusieurs voix, où l'auteur met en scène des personnages hauts en couleurs, dans ce qui est un peu une tour de Babel. Coincés par des problèmes économiques et culturels, ils devront faire preuve de solidarité pour s'en sortir. Les différents protagonistes racontent à tour de rôle, la vie du groupe, avec leurs joies et leurs difficultés, dont la première est d'exprimer, leurs conditions de vie. »

Yves Brégeon

Si vous avez aimé ce livre, lisez :

- **les Raisins de la colère**
de John Steinbeck,
- **À l'abri de rien**
d'Olivier Adam